



Bulletin Culturel



VOLUME 13 NUMÉRO 40 JANVIER 2009

Notre nid

Notre nid s'est construit petit à petit
Beaucoup d'amour enjolivé de toujours
Beaucoup de rêves les soirs de lune
Beaucoup d'espoir festonné de tendresse

Notre nid s'est construit petit à petit
Se sont ajoutés un, deux, trois marmots
Allumant trois nouveaux fourneaux
Pour nous garder bien au chaud

Notre nid s'est construit petit à petit
Sa chaleur a fait fondre nos ennuis
Bien conservé nos rêves et par-dessus tout
Entretenu la braise sous laquelle brûle toujours
Notre amour

Gisèle Marchand

1974, ils fuient la ville et le "Rat race".
À la campagne, de leurs mains ils bâtissent maison
Pour construire espace de vie.
Y naquirent enfants qui grandirent.
Au bout du compte, le "Rat race"
Refit surface sans crier gare.
Les moments de tendresse s'ajoutèrent
Aux moments de colère durant leur vie
Qui se compose de tous les états d'âme.
Nul n'y échappe sur cette terre
Mais les moments doux d'une famille unie
Quelques instants dans cet espace de vie
Réussissent à faire couler larmes sur joues ridées
Et à faire sourire l'enfant nouveau-né,
Assis sur les genoux usés.

Rachel Bériault Roberge

Espace de vie

Le comité culturel de la MRC de Memphrémagog vous souhaite une bonne lecture de son bulletin culturel sous le thème du « foyer ». Le foyer en tant que milieu de vie et source de chaleur devient refuge en cette période hivernale. Laissez-vous inspirer par la beauté de l'hiver !

Sophie Charbonneau
Agente de développement
MRC de Memphrémagog

PROGRAMMES D'AIDE FINANCIÈRE DE LA MRC DE MEMPHRÉMAGOG

La MRC de Memphrémagog gère deux programmes d'aide financière dans les secteurs « culture » et « ruralité ». Veuillez prendre note des dates butoirs afin de déposer une demande. Ces programmes sont destinés aux organisations de la MRC de Memphrémagog, telles :

- Les municipalités de la MRC de Memphrémagog ;
- Les organismes municipaux de la MRC de Memphrémagog ;
- Les organismes à but non lucratif et incorporés ;
- Les coopératives de solidarité ;
- Les coopératives de consommateurs ;
- Les organismes des réseaux de l'éducation, de la santé et des services sociaux qui couvrent, en tout ou en partie, la MRC de Memphrémagog.

(Les critères d'admissibilité varient selon le programme d'aide)

Programme d'aide à la consolidation culturelle : **1^{er} mars 2009**
Pacte rural : **15 avril 2009**

Veuillez consulter le site Internet de la MRC de Memphrémagog sous les onglets « Secteur culturel » et « Pacte rural » pour connaître les critères d'admissibilité : <http://www.mrcmemphremagog.com/>

N'hésitez pas à contacter Sophie Charbonneau, agente de développement, pour toute demande de renseignement.

Sophie Charbonneau MRC de Memphrémagog
Agente de développement 819 843-9292, poste 23
s.charbonneau@mrcmemphremagog.com

Coordination : Sophie Charbonneau
Mise en page : Émilie Gagnon
Révision : Agnès Bastin Jutras
Prochaine Parution : Mars 2009
Renseignements : (819) 843-9292

Vous pouvez retrouver le bulletin culturel en couleur sur le web à l'adresse suivante:

www.mrcmemphremagog.com

Sous la rubrique « Actualités »





(...) les chemins qui vont droit devant soi, s'escaladent.

Gilles Vigneault, La Petite heure

Le passage vers les étoiles

Les arbres tombèrent l'un après l'autre avec fracas pour offrir juste ce qu'il faut d'espace, celui-là qu'il faut se donner pour accomplir un rêve quand il doit prendre racine sur un chemin parsemé d'étoiles.

Le rêve commença à prendre forme tranquillement mais sûrement. Et malgré les embûches, une charpente solide en bois noble se dressa avec fierté pour supporter la voûte qui allait servir de toit aux rêveurs.

Cela prit du temps, beaucoup de temps. L'homme et la femme n'eurent de cesse de cultiver la patience. Il leur fallut aussi beaucoup d'amour et de courage pour voir aux menus détails de leur entreprise. Et dans l'espoir que les amitiés nouvelles du petit coin de campagne allaient bientôt être à portée de cœur, les murs se couvrirent l'un après l'autre de pierres, de lambris et de touches de couleurs invitant au repos. Sous le patient labeur des hommes de peine, le palais prenait forme, enfin ! Ne manquait plus que l'habillage des portes et des fenêtres pour qu'il s'ouvre sur la vie nouvelle attendue comme le petit-fils à naître.

Décembre s'amenaît déjà. La neige feutraît le paysage, l'agrémentant d'accents d'une douceur féérique à souhait. Durant la nuit, les cerfs allaient et venaient, éparpillant leurs traces comme des cartes de visite. Les alentours, faune et flore réunies, montraient leur hâte de voir s'installer les maîtres de la maison.

Quand tout fut enfin prêt, arriva le temps de s'installer à demeure. Un rituel était de mise. La femme, revêtue d'une élégante cape d'espérance et de lumière, l'homme d'un discret couvre-chef en velours bleu de nuit, elle, appuyée sur l'épaule rassurante de son vieil époux, lui, le regard fier des gens qui ont vécu et aimé, gravirent allégrement les marches du perron, par une soirée étoilée et tranquille, une soirée de paix comme ils l'avaient souhaitée.

Le cœur à la fois ému et guilleret, ils passèrent lentement sous le bouquet de branches de gui accroché sous le porche, comme ils l'avaient fait jadis, nouvellement mariés. Des larmes de bonheur faisaient danser des étoiles sur leurs joues refroidies. La quiétude d'être enfin chez eux dans la campagne de leurs rêves était là, à deux pas.

Alors qu'ils refermaient religieusement la porte derrière eux, une odeur de cannelle, de feu de bois et de sapinage les surprit, comme si la maison était habitée et qu'elle s'apprêtait à recevoir de la grande visite. Au même instant, un flot de lumière jaillit autour d'eux et dans un élan de voix enjouées et accordées à l'unisson retentit un « Bienvenue chez vous » des plus réjouissants. Ils étaient tous là réunis, enfants et petits-enfants, souriants et heureux, témoins de leur bonheur.

L'homme serra doucement les épaules de sa femme, posa un baiser de bonheur sur l'argent de ses cheveux et lui glissa tendrement à l'oreille un « Je t'aime pour toujours, ma douce ». Que le bonheur allait être doux dans la quiétude invitante de la maison de rêve, sur le Chemin des Étoiles !

Gisèle Millette-Briau

Mahatma

Une minuscule flamme bleue tremblote, jour et nuit. Dans le ventre de mon foyer, quelqu'un s'est introduit, en douce. On l'appelle le pilote. Pour moi, c'est mon mahatma. J'arrive à l'oublier. Lui, me surveille sans arrêt. Quand le thermomètre descend, sa flamme monte. Monte jusqu'au grand confort. Jusqu'à l'endormissement. Comme quand maman, pour m'endormir, m'emmitouflait dans Rose, ma couverture ouatinée. Dans ma tête, dans mon cœur, maman revient, me berce, m'apaise. Dans le salon, le pilote veille. Je n'aurai plus jamais froid. Mahatma y voit. Me voilà choyée par mon foyer. Dans tous les sens. Dire que ma vieille tendresse a allumé six foyers d'incendie qui, à leur tour, se sont propagés en quatorze brasiers. On me dit 'allumeuse', moi je me dis 'foyer d'effervescence'.



Madeleine Desjardins



Musée International d'art naïf de Magog



Exposition « Les naïfs québécois »

À travers une prolifération de personnages, d'arbres, de fleurs, d'animaux, de maisons ... Le regard de ces peintres nous raconte notre Québec.

Du 7 janvier au 29 mars 2009

Heures d'ouverture :

du mercredi au dimanche de 13 h à 17 h

Musée International d'art naïf de Magog

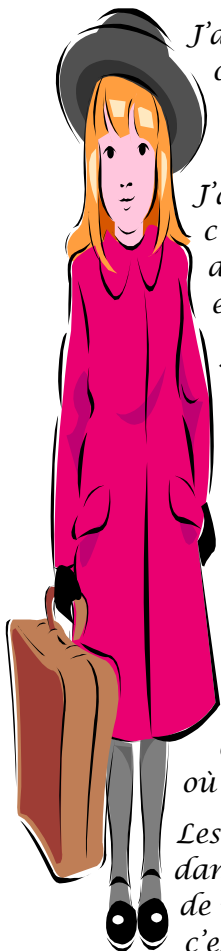
Centre culturel de Magog

81, rue Desjardins

819 843-2099

En collaboration avec la Ville de Magog

L'âme du foyer



*J'ai longtemps cru que mon foyer,
c'était d'abord le lieu de ma naissance,
celui de mes premières lectures
dans le grenier si propice aux rêves.*

*J'ai longtemps cru que mon foyer,
c'était le lieu des apprentissages,
des études aux longs cours
et des solitudes habitées de Pourquoi ?*

*J'ai longtemps cru que mon foyer,
c'était l'appartement près de l'université,
le lieu des amitiés, des échanges,
me grisant de philosophie et de jazz.*

*J'ai longtemps cru que mon foyer,
c'était le lieu où j'habitais,
d'où les enfants partaient vers l'école,
les yeux pétillants de l'attente et de l'inattendu.*

*Et puis, une fois les enfants hors du foyer,
les habitudes évanouies et l'avenir compromis,
c'est dans le silence que j'ai construit l'âtre
où se consume la braise de mes vieux jours.*

*Les années ont passé, lumineuses et sereines
dans une maison ourlée des ondes
de nos neuves espérances, et l'âme du foyer,
c'est l'amour au quotidien sans penser à demain.*

Agnès Bastin Jutras

Histoire d'humanité

À l'aube de l'histoire
Dans sa caverne chaque soir
L'homme mourait au jour
Ne savait pas si le soleil reviendrait

Un jour l'homme apprit à garder le feu
Récolta le feu du ciel
Inventa un abri pour la petite flamme
Créa aussi le gardien de la flamme

Plus tard l'homme apprit à faire le feu
Frappa des pierres, frotta des bâtons
Fit jaillir des étincelles
Embrasant les brindilles, le foyer était né

Alors l'homme apprit à bâtir des huttes
Érigea des villages
Engrangea le grain
Apprit à manger cuit

Le temps passa, l'histoire se déroula
Dans l'ère moderne
L'homme apprit à recréer le feu
Il fit la bombe

Aujourd'hui devant sa télé chaque soir
L'homme moderne a peur
Ne sait pas si demain sera
Ne sait pas si la vie encore existera

Suzanne Bourque



Tant de feux

**Il y avait eu le feu de camp dans le *pit* de sable de Rawdon
Et le bonheur de rester éveillée dans la noirceur en chantant
Tout doux, parce que c'était la nuit
Fort aussi, parce que c'était la vie**

**Il y avait eu le feu sur la grève dure de Percé
Et le bonheur de découvrir l'autre au bord de la mer
L'autre amie, l'autre amour
L'autre monde**

**Il y avait eu le feu dans le poêle à bois de Saint-Marc
Et le bonheur de se réchauffer
De retrouver le goût de cuisiner, d'inviter
De se découvrir digne fille d'une ancienne lignée**

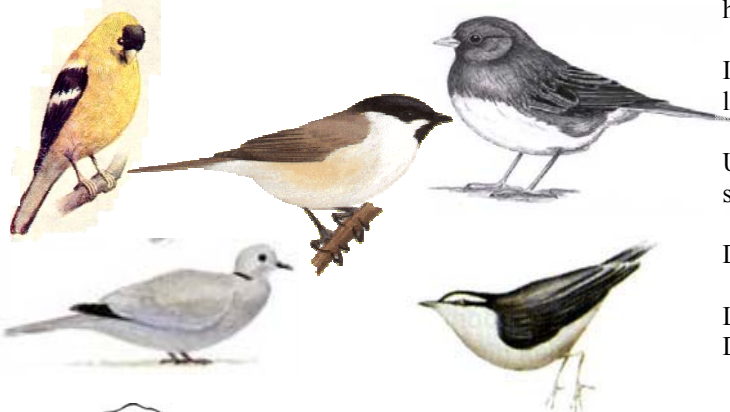
**Il y avait eu le feu dans le poêle Franklin
Et le bonheur de la chaleur du soir
Un coin chaud dans un coin de Saint-Bruno
Et tous les livres lus en se berçant**

**Il y avait eu l'âtre géant du lac Massawipi
Et le bonheur de se sentir grande aussi
D'habiter maison, homme et enfants
De découvrir le chaud mitan de sa vie**

Et puis il y avait eu des maisons sans feu

**Aussi quand elle a vu petite Charlotte de sept ans
Et vieux grand-père de soixante dix-sept ans
Côte à côte assis en face du nouveau foyer
Chacun tenant une branche pour griller leur guimauve
Et qu'alors les flammes se sont mises à vivre autrement
À catapulter leur chaleur et leurs couleurs
Dans tous les recoins de la maison
Et, par le fait même, dans tous les recoins de son âme
Elle a souri :
Voilà donc ce que voulait dire la chaleur du foyer**

Michèle Constantineau



2043

Sous la coupole
De la mégapole
Tout est sous contrôle

Ni froid ni chaud dans la maison.
Ni chaud ni froid dans la ville.
Ni chaud ni froid dans mon cœur.

21 degrés à l'année longue, trop longue.

Ni enfant ni femme ni homme
Ni animale ni humaine ni divine
Ni vivante ni morte

Individus robotisés, modifiés, trop modifiés.

Sous la coupole
De la mégapole
Tout est sous contrôle

Derrière les vitres blindées des salles aseptisées une
forme ridée, ratatinée, sourit,
se frotte les mains et les tend sans cesse vers un objet
imaginaire.

2043,
Musée des Vieilles Espèces
Section "Espèces Dangereuses"
Fiche signalétique : Femme au Foyer

Véronique Suzanne

Secondes d'éternité

Elles étaient là, picorant dans la mangeoire est, les mésanges et la sitelle
Ils étaient là, au pied de la mangeoire, les juncos et les deux tourterelles
Becs-balanciers du Temps intemporel.

Ils étaient là, sur la mangeoire sud, les chardonnerets dans leur ternitude
hivernale.

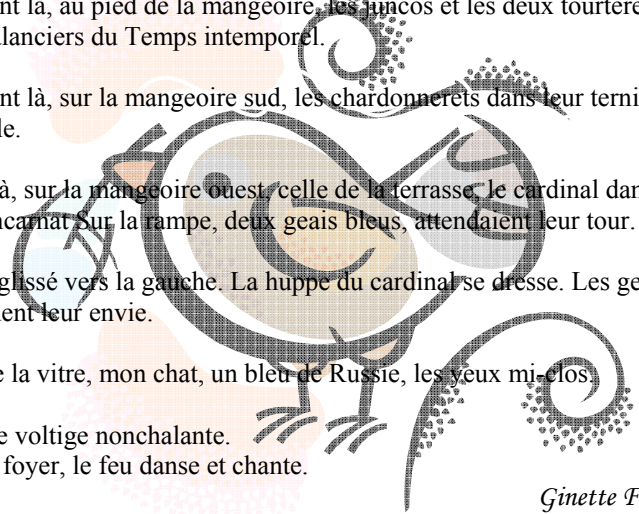
Il était là, sur la mangeoire ouest, celle de la terrasse, le cardinal dans sa
livrée incarnat. Sur la rampe, deux geais bleus, attendaient leur tour.

Un pas glissé vers la gauche. La huppe du cardinal se dresse. Les geais
suspendent leur envie.

Derrière la vitre, mon chat, un bleu de Russie, les yeux mi-clos.

La neige voltige nonchalante.
Dans le foyer, le feu danse et chante.

Ginette Fauquet





Jeanne et sa chaude demeure

Sans rideaux de velours, sans tapis de Turquie, sans âtre, pourtant, dans la modeste demeure de Jeanne Lescourt, il y avait grande chaleur.

Sur la cuisinière de Jeanne, on ne trouvait pas de ris de veau, de châteaubriands ni de Paris-Brest, mais de la soupe chaude, du pain de ménage, des beignets et des tourtières.



Chaque automne, dans sa cuisine, ça sentait la confiture aux fraises et le bon ketchup aux fruits. Vaillante Jeanne entassait ces divins pots dans la grande armoire froide pour les mois d'hiver.

Les jours d'orage, entourée de ses petits, Jeanne leur lisait de belles histoires. Ces jours-là, les petits savaient qu'à la fin de l'histoire, ils recevraient quelques petites gâteries : ils demeuraient bien sages.

Dans la maison de Jeanne, des rideaux aux planchers, tout reluisait comme un sous-neuf. Des odeurs de lavande embaumaient sa grande lingerie, où se trouvaient de beaux draps blancs et des serviettes.

Puis, tout au long des saisons, dame Jeanne tricotait foulards, mitaines, chaussettes, elle brodait, cousait jusqu'aux petites heures. Chaque année, neuf paires de bas tricotés multicolores étaient réservés, ils lui servaient de bas de Noël. Le 31 décembre, Jeanne les remplissait de sucre d'orge, d'oranges, de surprises et d'une pièce de charbon (signe des temps difficiles). Ces 18 bas, en échelle, suspendus le long de la boiserie de la cuisine, n'étaient distribués qu'après la bénédiction paternelle, au jour de l'an.

Durant ses moments de répit, dame Jeanne s'assoit au piano. Elle chantait. Sa voix douce et tendre endormait le petit dernier, couché dans son petit ber, près d'elle, à ses côtés. Les dimanches, toute la famille se réunissait autour du piano, Jeanne battait la mesure. Les chansons de l'Abbé Gadbois résonnaient dans le salon.

Puis ses longues journées terminées, Jeanne se signait le front. Par une brève prière, elle remerciait Dieu de lui avoir donné une nombreuse famille et un bon conjoint. Le dévouement de Jeanne pour les siens était son pain quotidien. Ses éclats de rires, eux, étaient comme du bon vin.

C'est pourquoi, sans rideaux de velours, sans âtre, sans tapis de Turquie, il y avait tant de chaleur dans la modeste demeure : c'est que le cœur et l'âme de Jeanne y habitaient.

J'ai bien connu cette joyeuse et généreuse Jeanne, elle ressemble en tous points... à ma mère.

Violette Maisonneuve

Avant de sortir, consultez **VIEUXCLOCHER.COM!**



819.847.0470



LE BLUES
DES URINOIRS
17 janvier



BOOM DESJARDINS
24 janvier



FRANÇOIS MASSICOTTE
14 février



VÉRONIC DICAIRE
27-28 février



PATRICK NORMAN
21 mars



GEORGES HAMEL
11 avril



DANIEL BOUCHER
17-18 avril



ANDRÉ SAUVÉ
15-16 mai
29-30 mai



THE LOST FINGERS
18-19 juin



ÇA SE JOUE À DEUX
25-26 sept



JEAN-FRANÇOIS
MERCIER
16-17 octobre

Réservez dès maintenant



VISA-ART 2009

Pour l'exposition VISA-ART 2009, sous le thème du « CHANT DES SOURCES », nous invitons tous les artistes et auteurs ouverts aux tendances les plus diverses à s'inscrire au concours de sélection des œuvres. Nous rappelons que VISA-ART est ouvert à l'apport de médiums novateurs, de supports inexplorés et d'approches avant-gardistes.

Les ARTISTES intéressés doivent soumettre leur candidature avant la date limite du 28 mars 2009 (le sceau de la poste en faisant foi), en remplissant le formulaire ci-annexé, et le retourner au comité VISA-ART, en incluant un chèque de 45,00\$ libellé à VISA-ART (pour l'ouverture du dossier qui suivra leur œuvre lors de la sélection par le jury).

Dûment inscrits, les artistes seront sélectionnés par un jury professionnel et impartial, sur présentation d'une œuvre, réalisée récemment ET NON VENDUE, qu'ils auront déposée à un endroit que nous leur désignerons dès que le comité VISA-ART l'aura statué, le samedi 18 avril, entre 13 et 17 heures. Le jury se compose de trois professionnels du domaine des arts, soigneusement choisis par le Comité. La sélection des œuvres se fera le dimanche 19 avril dès 13 heures, sur les critères suivants : œuvre originale et inédite, facture et présentation de l'œuvre, plan de carrière et démarche artistique, respect du thème et qualité des œuvres soumises au concours.

Les dimensions de l'œuvre dans sa totalité, qu'il s'agisse d'un diptyque, d'un triptyque ou d'un quadriptyque, n'excéderont pas 45 pouces de large sur 90 pouces de haut. Quant au poids et à la dimension des sculptures, ce sera à la discrétion des artistes, qui en assumeront le transport et/ou le déménagement pour l'exposition.

Le comité VISA-ART demande aux artistes de fournir une courte notice biographique avec le dépôt de leur inscription.

L'artiste dont l'œuvre est retenue acceptera de verser 25 % à VISA-ART lorsque son œuvre est vendue durant l'exposition, de laisser son œuvre durant toute la durée de l'exposition, et de déboursier un montant de 45,00 \$ pour que celle-ci soit photographiée et reproduite en couleurs pour figurer dans le répertoire de VISA-ART 2009. Cette modalité permet au comité organisateur la publication du répertoire, ainsi que la reproduction des œuvres pour fins de diffusion et de promotion. Cela permet également le transfert et la mise à jour des images sur le site Internet de Visa-Art : www.visa-art.qc.ca.

Le samedi 25 avril, tous les artistes pourront récupérer leur œuvre entre 13 et 17 heures, à l'endroit où la sélection a été effectuée. Les artistes dont l'œuvre sera retenue pour l'exposition seront avisés par téléphone, afin qu'ils puissent prévoir le versement, dans les plus brefs délais, de la contribution de 45,00\$ demandée.

LES AUTEURS sont invités à présenter à l'exposition VISA-ART 2009, sous le même thème du « Chant des sources », des textes d'une page qui, une fois sélectionnés par le jury, figureront dans le répertoire vis-à-vis des œuvres visuelles auxquelles ces derniers pourront être associés. Textes et œuvres sélectionnés paraîtront sur le site Internet de Visa-Art, www.visa-art.qc.ca. Les auteurs sont priés d'envoyer leur texte, avant le 19 avril 2009, à Agnès Bastin Jutras. Ils sont priés d'envoyer également au comité VISA-ART un chèque de 45,00 \$ libellé à VISA-ART.

Les auteurs sont priés d'adresser les textes à Madame Agnès Bastin Jutras,
2334, avenue de la Pente, Canton de Magog (Québec) J1X 0M3.
Tél. et téléc. : 819-847-2612 Courriel : jutras.bastin@cjocable.ca

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez communiquer avec Madame Laurence Douillard, présidente et responsable de VISA-ART, à l'adresse suivante : Comité VISA-ART, 184, rue Fontaine, Magog (Québec) J1X 1N6 ♦ Tél. et téléc. : 819-843-6215

Note : Le montant de 45,00\$ versé pour l'inscription du dossier n'est pas remboursable

VISA-ART 2009



Découper et envoyer avec votre chèque

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Courriel : _____

No de téléphone : _____ Tableau Sculpture Texte

Chèque de 45,00\$ inclus, libellé à VISA-ART*

Artiste, note biographique ou curriculum abrégé inclus

Comité VISA-ART, 184, rue Fontaine, Magog (Québec) J1X 1N6

*Artistes et auteurs sélectionnés reçoivent un Répertoire de l'exposition lors du vernissage. En cas d'envoi par la poste, prévoir 5,00 \$ de frais postaux.



Voyageur attardé dans la nuit

J'aime rentrer chez moi à la tombée du jour, alors que la lumière déclinante se reflète sur la neige. En quittant l'autoroute, je m'engage sur le chemin du Grand Bois dont le seul nom m'enchanté. Puis, un chemin de « gravelle » me conduit jusqu'au lac Trouseurs.

Tandis que la lumière fuit par le haut des collines, la ligne des arbres se resserre. Un rien de lune, quelques étoiles..., je roule en silence, dans un bonheur complet. Me revient alors un poème appris à l'école et qui parlait « d'un voyageur attardé dans la nuit », de son pas qui résonnait, de l'espace devant lui, « doux comme les ailes d'un oiseau ». Comme je l'ai envié, ce voyageur attardé dans la nuit !

Selon mes humeurs, j'en faisais un marchand itinérant, accélérant le pas afin de rejoindre une auberge encore éloignée ou un comédien ambulant accompagné de ses animaux savants, en route vers une abbaye dont le portail et le fenil, chaque fois, s'ouvraient pour eux. Parfois, je l'imaginai en fugitif qui avait attendu l'obscurité pour se couler le long des chemins jusqu'à la ferme où il serait hébergé. Ou encore, en bourgeois cossu, revenant de la ville après y avoir conclu ses affaires. Il se hâtait vers son foyer où il serait reçu avec des cris de joie et des embrassades, puis installé dans son fauteuil en attendant l'heure du repas.

Tous mes voyageurs étaient des hommes et se dirigeaient vers une maison chaude et une table mise.

Le chemin étroit serpente maintenant le long du lac glacé. En s'y réfléchissant, la lune y ouvre une clairière de lumière. Déjà, je distingue le halo lumineux de notre maison située un peu en contrebas. Descendant la longue allée, j'aperçois à travers les baies vitrées les flammes hautes et vives du feu de foyer et la silhouette de mon mari, assis, qui boit tranquillement un verre de vin en m'attendant. Quel bonheur de vivre à une époque où une femme peut, elle aussi, être « un voyageur attardé dans la nuit » qu'on attend dans une maison chaude, auprès d'un feu de foyer, et à qui on servira un verre de vin.

Mireille Guyonnet

La Société des Correspondances d'Eastman investit dans la Fondation communautaire de l'Estrie



Sherbrooke, le 12 janvier 2009 -- La Société des Correspondances d'Eastman s'associe avec la Fondation communautaire de l'Estrie pour créer un fonds de dotation provenant d'investisseurs privés. Ce fonds permettra entre autres à la Société des Correspondances de soutenir sa croissance en matière de programmation et d'éducation.

L'entente qui a été présentée aujourd'hui par M. Pierre Riverin, membre du conseil d'administration des Correspondances d'Eastman et ancien préfet de la MRC Memphrémagog, au président de la Fondation communautaire de l'Estrie, M. Jean Demers, confirme un dépôt initial de 5 000 \$ amassés au cours de l'année 2008. Cette somme provient des dons recueillis lors de la soirée bénéficiaire annuelle des Correspondances, qui fut présidée par Madame Jocelyna Dubuc, présidente de Tourisme Cantons-de-l'Est et Monsieur Alain Chagnon, président du Vertendre.

Un montant additionnel de 15 000 \$ provenant d'une subvention de contrepartie du programme Placement culture sera également versé dans le Fonds des Correspondances.

Annoncé le 30 janvier 2006 par la ministre Line Beauchamp, le programme Placement Culture vise à inciter les particuliers, les sociétés et les fondations du Québec à donner plus généreusement aux organismes à but non lucratif du domaine de la culture et des communications. Il vise également à assurer à ces organismes, notamment ceux de petite taille, une marge de sécurité financière pour faire face à l'imprévu.

La Fondation communautaire de l'Estrie s'est donné comme objectif premier de constituer et de faire croître des fonds de dotation au profit de la communauté. De l'avis du président de la Fondation, M. Jean Demers, «les fondations communautaires constituent le secteur de la philanthropie qui démontre la plus forte croissance parce qu'elles répondent aux besoins particuliers des donateurs et des organismes de bienfaisance de façon polyvalente, flexible et efficace.»

La Société des Correspondances d'Eastman est un organisme de bienfaisance dûment accrédité engagé dans une action régionale de revalorisation de l'écriture et de la lecture. Les Correspondances d'Eastman et le Concours de la plus belle lettre des écoliers sont les deux activités principales de la Société.

Source : Line Richer, directrice générale. Cell. 819-574-4582
line.richer@lescorrespondances.ca



Artistes de la relève estrienne recherchés

Qui sont les artistes de la relève ?

Le Conseil de la culture de l'Estrie, organisme de concertation régionale en culture, travaille depuis peu à un projet intitulé *Outiller la relève artistique et culturelle de l'Estrie (ORACLE)*, avec l'appui d'Employe-Québec et du Forum Jeunesse Estrie, via le Fond régional d'investissement jeunesse.

Le Conseil de la culture de l'Estrie est présentement à la recherche d'artistes et travailleurs culturels âgés de 18 à 35 ans, habitant en Estrie.

L'objectif à long terme de ce projet est de fournir des services – directement ou par le biais des organismes en place – adaptés à la réalité des artistes et travailleurs culturels de la relève de l'Estrie.

La première année du projet est consacrée au portrait des réalités, des besoins et des problématiques de la relève artistique et culturelle de l'Estrie, via un travail d'inventaire et de diagnostic.

Afin de bénéficier du meilleur échantillon possible, nous avons besoin de vous ! Aidez-nous à identifier les artistes et travailleurs culturels de la relève établis partout sur le territoire de l'Estrie.

Pour nous aider, c'est très simple : envoyez-nous le nom, la discipline et l'adresse courriel des artistes et travailleurs culturels de 18 à 35 ans basés en Estrie que vous connaissez. Ou demandez-leur de nous contacter. Vous pouvez aussi diffuser ce message à l'intérieur de vos réseaux.

- Ils ont entre 18 et 35 ans
- Ils habitent en Estrie, dans l'un des territoires suivants :
 - o MRC de Coaticook
 - o MRC du Granit
 - o MRC du Haut-Saint-François
 - o MRC de Memphrémagog
 - o MRC des Sources
 - o MRC du Val-Saint-François
 - o Ville de Sherbrooke
- Ils se considèrent comme étant des artistes OU des travailleurs culturels professionnels, OU qui aspirent à devenir professionnels.
- Ils créent des œuvres, pratiquent un art à leur propre compte OU travaillent au sein d'organisations à vocation culturelle.
- Ils oeuvrent dans une ou plusieurs des disciplines suivantes :
 - o Architecture
 - o Arts du cirque
 - o Arts médiatiques (Cinéma, prod. sonore, etc.)
 - o Arts visuels
 - o Communications (culturelles)
 - o Danse
 - o Diffusion (culturelle)
 - o Lettres, livre et conte
 - o Métiers d'art (ébénisterie, joaillerie, etc.)
 - o Musique
 - o Patrimoine et Muséologie
 - o Théâtre

Guillaume Houle
Conseil de la culture de l'Estrie
(819) 563-2744 #223
releve@cultureestrie.org

Rédaction et collaborations :

Agnès Bastin-Juras, Rachel Bériault Roberge, Suzanne Bourque, Michèle Constantineau, Madeleine Desjardins, Ginette Fauquet, Mireille Guyonnet, Guillaume Houle, Violette Maisonneuve, Gisèle Marchand, Gisèle Milette-Briau, Line Richer, Véronique Suzanne